



The function of René Guénon and the fate of the West (II)

Michel VÂLSAN

(followed by the French version)

The process through which the downfall of the modern era is accomplished must end normally, in conformity as much with the nature of things as with the unanimous traditional data, by reaching a certain limit, marked more than likely by the catastrophe of a civilization. From this moment on, a change of direction appears inevitable, and the traditional data as much in the East as in the West, indicate that there will then be a reinstatement of all the traditional possibilities the actual humanity is still composed of, which will coincide with a remanifestation of the primordial spirituality, and, at the same time, the anti-traditional possibilities and the human elements which incarnate them will be rejected out of this order and will be definitively degraded. But if the general pattern of these events to come seems certain, the fate that will be reserved to the western world in this “trial” and the part that it could have in the final restoration, will depend on the mental state that the western humanity will have at the time this change occurs, and it is understandable that this is only to the extent that the West will have become aware again of the fundamental truths common to every traditional civilization that it will be included in this restoration.

The actual situation of humanity considered as a whole, imposes the conviction that the awakening of the intellectual possibilities of the West can only be realized under the influence of the teaching of the traditional East, which still conserves intact the deposit of the sacred truths. This teaching was formulated in our time for the western conscience by the providential work of René Guénon who was the chosen instrument of a supreme remembrance and of an extreme support by the Eastern spirituality. Thus, it seems that the exact position of the West in general, and of Catholicism in particular, will have to be defined with regard to this presence of truth, as a possible traditional basis for an entire civilization. This is insofar as this token from the East will have been understood and remembered for its own benefit, that the West will have answered to this “summons” which contains, at the same time, a promise and a warning.

The function of René Guénon and the fate of the West (II)

It should be specified, as it happens, that the special privilege obtained by Guénon's work to play the role of the criteria of truth, of regularity and of traditional plenitude for the western civilization, comes from the sacred and non-personal character taken by the function of René Guénon. The man who was going to accomplish this function had certainly been prepared for a while and not improvised. The sources of Wisdom had predisposed and formed his entity according to a precise economy, and his career was accomplished in time by a constant correlation in between his possibilities and the external cyclical conditions.

Thus, this is how on a being with an absolutely exceptional intellectual depth and power, who drew his fundamental certitudes directly at the principal source, who was gifted with a prodigious spiritual sensibility which was going to serve for a role of recognition and of universal identification for the multitude of symbols and their meanings, who was characterized by a way of thinking and a mastery of expression that appear as the direct translation, at their level, of that holiness and the harmony of the universal truths realized within the self, so this is how on such a being, unique, as is also unique, in another way, the world he was going to speak to, as well as the cyclical moment that corresponded to it, on such a being the doctrinal and spiritual functions of the traditional East concentrated to form, in a way, a supreme expression. Hinduism, Taoism and Islam, these three main forms of the actual traditional world, respectively representing the Middle-East, the Far East and the Near-East, which are, in their order and under a certain respect, like the reflections of the three aspects of this mysterious King of the World about whom René Guénon was actually going to be the first one to give the revealing definition, projected the converging beams of a unique and indivisible light that no masterpiece could ever manifest as integrally and as amply on a plane dominating the whole traditional forms and ideas. Besides its intrinsic truth, the beauty, the majesty and the perfection of this monument of the Universal Intellect that is his work, attest the most generous gift in its order, and constitute the most dazzling intellectual miracle ever produced for the modern conscience. The testimony from the East has thus put on the most prestigious and, at the same time, most adequate form, which was moreover the condition of its major effectiveness. This is in the consideration of this transcendent and, at the same time, close presence, that the spirit of the western man must be recognized and become aware of his possibilities of truth regarding a total human order.



La fonction de René Guénon et le sort de l'Occident (II)

Michel VALSAN

Le processus selon lequel s'accomplit la déchéance de l'Occident à l'époque moderne, doit finir normalement, en conformité, tant avec la nature des choses qu'avec les données traditionnelles unanimes, par l'atteinte d'une certaine limite, marquée vraisemblablement par une catastrophe de civilisation. A partir de ce moment un changement de direction apparaît comme inévitable, et les données traditionnelles tant d'Orient que d'Occident, indiquent qu'il se produira alors un rétablissement de toutes les possibilités traditionnelles que comporte encore l'actuelle humanité, ce qui coïncidera avec une remanifestation de la spiritualité primordiale, et, en même temps, les possibilités anti-traditionnelles et les éléments humains qui les incarnent seront rejetés hors de cet ordre et définitivement dégradés. Mais si la forme générale de ces événements à venir apparaît comme certaine, le sort qui serait réservé au monde occidental dans ce « jugement » et la part qu'il pourrait avoir dans la restauration finale, dépendra de l'état mental que l'humanité occidentale aura au moment où ce changement se produira, et il est compréhensible que c'est seulement dans la mesure où l'Occident aura repris conscience des vérités fondamentales communes à toute civilisation traditionnelle qu'il pourra être compris dans cette restauration.

La situation actuelle de l'humanité considérée dans son ensemble, impose la conviction que le réveil des possibilités intellectuelles de l'Occident ne peut se réaliser que sous l'influence de l'enseignement de l'Orient traditionnel qui conserve toujours intact le dépôt des vérités sacrées. Cet enseignement fut formulé en notre temps à l'intention de la conscience occidentale par l'œuvre providentielle de René Guénon qui fut l'instrument choisi d'un rappel suprême et d'un appui extrême de la spiritualité orientale. Il apparaît ainsi que c'est en rapport avec cette présence de vérité que devra se définir la position exacte de l'Occident en général et du Catholicisme en particulier, en tant que base traditionnelle possible pour une civilisation entière. C'est dans la mesure où ce témoignage de l'Orient aura été compris et retenu pour le propre bénéfice de l'Occident, que celui-ci aura répondu à cette « convocation » qui contient en même temps une promesse et un avertissement.

La fonction de René Guénon et le sort de l'Occident (II)

Il convient de préciser en l'occurrence que le privilège spécial qu'a cette œuvre de jouer le rôle de critère de vérité, de régularité et de plénitude traditionnelle devant la civilisation occidentale dérive du caractère sacré et non-individuel qu'a revêtu la fonction de René Guénon. L'homme qui devait accomplir cette fonction fut certainement préparé de loin et non pas improvisé. Les matrices de la Sagesse avaient prédisposé et formé son entité selon une économie précise, et sa carrière s'accomplit dans le temps par une corrélation constante entre ses possibilités et les conditions cycliques extérieures.

C'est ainsi que, sur un être d'une hauteur et d'une puissance intellectuelle tout à fait exceptionnelles, puisant ses certitudes fondamentales directement à la source principielle, doué d'une sensibilité spirituelle prodigieuse qui devait servir pour un rôle de reconnaissance et d'identification universelle de la multitude des symboles et des significations, caractérisé par une forme de pensée et une maîtrise d'expression qui apparaissent comme la traduction directe, sur leur plan, de la sainteté et de l'harmonie des vérités universelles réalisées en soi-même, sur un tel être donc, unique, comme l'est dans un autre sens le monde même auquel il devait s'adresser ainsi que le moment cyclique qui lui correspondait, les fonctions doctrinales et spirituelles de l'Orient traditionnel se concentrèrent en quelque sorte pour une expression suprême. L'Hindouisme, le Taoïsme et l'Islam, ces trois formes principales du monde traditionnel actuel, représentant respectivement le Moyen-Orient, l'Extrême Orient et le Proche-Orient, qui sont, dans leur ordre et sous un certain rapport, comme les reflets des trois aspects de ce mystérieux Roi du Monde dont justement René Guénon devait, le premier, donner la définition révélatrice, projetèrent les feux convergents d'une lumière unique et indivisible que jamais œuvre de docteur n'eut à manifester aussi intégralement et amplement sur un plan dominant l'ensemble des formes et des idées traditionnelles. En dehors de sa véridicité intrinsèque, la beauté, la majesté et la perfection de ce monument de l'Intellect Universel qu'est son œuvre attestent le don le plus généreux dans son ordre et constituent le miracle intellectuel le plus éblouissant produit devant la conscience moderne. Le témoignage de l'Orient a ainsi revêtu la forme la plus prestigieuse et en même temps la plus adéquate, ce qui était d'ailleurs la condition de son efficacité majeure. C'est dans la considération de cette présence transcendante et en même temps proche que doit se reconnaître l'esprit de l'homme d'Occident, et prendre conscience de ses possibilités de vérité par rapport à un ordre humain total.